

Esther Lemaire à Émile Godin, 12 novembre 1855

Auteur·e : **Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Marie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Watteau, Léonce](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (88r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Lemaire, Sophie Esther (1819-1881), Esther Lemaire à Émile Godin, 12 novembre 1855, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28105>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Date de rédaction [12 novembre 1855](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

Description

Résumé Esther Lemaire demande à Émile de lui envoyer les chansons qu'il évoquait dans sa lettre du 3 novembre 1855. Elle l'informe que Godin est à Bruxelles depuis jeudi et qu'elle ira à Esquéhéries voir la grand-mère Lemaire qu'au retour de celui-ci. Elle transmet ses compliments à Léonce Wateau, dont elle a vu le père à Guise. Elle lui donne des nouvelles de ses animaux, en particulier de son lièvre. Elle le félicite pour ses bons résultats scolaires. Elle évoque le mur d'Émile et des semaines de luzerne. Elle lui indique qu'elle n'a pas eu le temps de lire son feuilleton depuis que Fanie est guérie car elle a reçu des parents du Fayt et de Frasnoy. Elle l'informe que la fille du cousin Gosse est en pension à Guise.

Notes Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

[Animaux](#), [Compliments](#), [Famille](#), [Livres](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Fanie](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Gosse \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Marie](#)
- [Wateau, Léonce](#)
- [Wateau \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Bohain-en-Vermandois \(Aisne\)](#)
- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Esquéhéries \(Aisne\)](#)
- [Frasnoy \(Nord\)](#)
- [Petit-Fayt \(Nord\)](#)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familière
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familière, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familière. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familière ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Nom Lemaire, Marie

Genre Femme

Pays d'origine Inconnu

Activité Inconnue

Biographie Mère d'[Esther Lemaire \(1819-1881\)](#), première épouse de Jean-Baptiste André Godin, née Marie Gabriel Joseph Bévenot. Épouse de Joseph Lemaire, elle vit à Esquéhéries en 1819 puis au Petit-Fayt (Nord) dans les années 1850. Elle est parfois mentionnée comme « Grand-maman Lemaire » lorsque Godin écrit à son fils [Émile](#).

Nom Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Industrie (grande)

- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomWateau, Léonce

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieRésidé à Guise (Aisne) au milieu du XIXe siècle. En 1856, Godin lui demande de servir d'intermédiaire auprès d'un propriétaire pour l'acquisition du terrain sur lequel l'industriel envisage de construire des habitations. Son prénom est Léonce selon une lettre d'Esther Lemaire à Émile Godin (12 novembre 1855). Il est actionnaire de la Société de colonisation euro-américaine du Texas.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 29/12/2023

Juni le 12 , 1855

Mon cher Frédéric

te prie de me donner la chance que tu me parles
dans ta lettre du 3 et que tu me dis pas

que tu n'as pas encore été à Bruxelles. Depuis ton
départ que tu n'as pas encore grandi car ton
Papa est à Bruxelles. Depuis jeudi et jusqu'à tes 18 ans
au mois de juillet dernier à Bruxelles que nous avons
grand-maman que quand ton papa sera là il grand
j'aurai la force que lui portera tout le plaisir que tu nous
as écrit. Depuis que tu es admis au collège.

tes récompenses devront être compliquées
que tu nous feras pour lui et en même temps tu feras
le reste que fait faire une émission à ton Père
il est donc là il y a quelques jours il se portait
bien ta tante Sophie. Je veux te demander ce qu'il
dit.

Toute ta lettre au porteur bien ton frère est
tu que moi les sauvages

je suis content de ton premier bulletin.
contenu à bon marché ta force des progrès et ta
renommée pleine pris de nos vies est morte aux Diens
bonne dernière nous voulions tous courir les blets
le dimanche matin ta dernière que fais une aventure
à la lune des matins (lundi)

ton frère tout pris encore abîmé dans tout

je te fais savoir de la loge quand il me tapis
que n'en pas tu le temps de lire mon bulletin
Depuis que Sophie est grande sur nous avons pu que toujours
en de parents de Bruxelles pour nous venir voir
elle a mal à la tête et alors j'ai été à De Bruxelles
que tu ne connais pas
la fille de Sophie force est venue au pensionnat

~~à Paris~~

de nos deux fils et sondes de nous
et nous sommes

et nous